

La singularité sans pareil du séminaire de la FSSP à Denton, Nebraska

Author : Rédaction RC

Categories : [Vocations religieuses](#)

Date : 20 février 2008

Je suis heureux que ce site vous soit utile et que ce que je fais dans la lettre mensuelle (novembre 2008) qui relate le diocèse d'Amérique du Nord de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre (FSSP) qui vit de son sacerdoce. J'ai un autre site.

Les séminaristes de la Fraternité demeurent au séminaire jusqu'au lendemain du jour de Noël. Cela leur permet de célébrer la sainte Fête dans la grande solennité que procure le rite extraordinaire et conformément à leur vocation à vivre ensemble en tant que communauté cléricale consacrée au culte divin. C'est un sacrifice [familial] que doit faire tout séminariste sauf, bien

sûr, si sa famille est au séminaire... Ce dernier Noël, le séminaire Our Lady of Guadalupe s'est enorgueilli de la présence de CINQ groupes de frères actuellement en formation sacerdotale !

Les

hommes qui accomplissent une démarche en discernement d'une vocation sacerdotale sont déjà bien rares de nos jours, y compris dans des diocèses entiers. Mais ce qui est inédit c'est quand on en

trouve plusieurs d'une même famille ! Qu'est-ce qu'on fait ces familles pour avoir des enfants aussi ouverts à la volonté de Dieu dans leurs vies ? Après y avoir regardé de plus près, se révèlent

un certain nombre de points communs : prière quotidienne du chapelet en famille, respect des parents et des enfants pour le clergé et les religieux, prière et Heure Sainte régulières pour les vocations. « Mon père se privait de certains aliments tous les jours de la semaine sauf les dimanches, ce qui m'impressionnait beaucoup » nous déclara Dan, le plus jeune des deux frères [Nolans],

« dès notre jeune âge, la confession était à peu près hebdomadaire, nos parents nous encourageaient à nous confesser au moins une fois par mois ». « Mon père a vécu sa foi avec dévotion ; il est

un modèle d'abnégation. Ma mère a vécu sa foi avec sainteté, cherchant toujours à promouvoir l'Église et le bien-être spirituel de ses enfants » nous a dit Dave, l'aîné des deux frères, « nos parents nous ont toujours parlé avec respect des prêtres ». « C'est maman qui faisait à tous ses enfants (au nombre de 12) l'école à la maison, jusqu'à 11/12 ans » nous a déclaré Joseph [Heffermans], « c'était l'usage, à la maison, qu'on lise tous les matins aux enfants l'histoire du "saint du jour". C'est ainsi que nous acquîmes l'impressionnant exemple offert par les saints qui offrirent leur vie à Dieu. La plupart d'entre nous avait l'habitude de se confesser toutes les semaines ». « Nous priions souvent le chapelet pour la vocation des enfants, quels qu'ils fussent » s'accordent à dire les trois frères Passo. « Nous avons très souvent ensemble l'Heure Sainte. Deux de nos sœurs sont religieuses cloîtrées ». « Notre famille, nous a dit un autre

groupe de deux frères, n'a jamais été très religieuse durant notre jeunesse. Nous allions à l'école publique, étions membres de "Life Teen" [1] mais ne prenions pas notre foi très au sérieux : de

typiques catholiques tièdes. Le tournant ce fut quand nous commençâmes à nous rendre dans une église de la Fraternité [Saint-Pierre]. Au bout d'un an, Dieu avait converti toute notre famille à

une pratique fervente et à une découverte de la Foi au moyen de l'ancienne liturgie. Nous avons commencé à prier pour savoir à quoi le Christ nous destinait : et voilà, nous sommes ici ».